

Homélie du 32ème dimanche du temps ordinaire A

Textes de référence : Sg 6,12-16 ; Ps 62 ; 1 Th 4,13-18 ; Mt 25,1-13

Frères et sœurs, chers amis,

« Je ne vous connais pas » ! Cette phrase est terrible. Jésus la met dans la bouche de l'époux de la parabole. Ce récit fait allusion à la célébration des mariages en Palestine au temps de Jésus : A la tombée de la nuit, l'époux accompagné de ses amis se rend à la maison de l'épouse, pour la chercher et la conduire solennellement chez lui.

Des jeunes filles composent l'escorte d'honneur de l'épouse, et elles prendront part avec elle au cortège nuptial, puis au repas de noce. Elles doivent être prêtes à se porter au-devant de l'époux lorsqu'on annoncera son arrivée. En raison de la nuit, on s'éclaire de flambeaux ou de petites lampes à huile.

C'est l'histoire d'une rencontre. Une rencontre réussie... et une rencontre ratée ! Les jeunes filles insensées, insouciantes, imprévoyantes ont raté le rendez-vous, à cause d'une simple petite fiole d'huile ! Et nous, allons-nous rater le rendez-vous ? Entendrons-nous cette phrase : Je ne vous connais pas ? Jésus ne cherche pas à nous faire peur. Par cette parabole, il nous lance un appel, un appel de son amour, il nous aime tellement qu'il ne voudrait pas que nous soyons séparés de lui. Veillez donc, gardez vos lampes allumées, votre coeur ouvert, ayez toujours une réserve d'huile, d'amour, de joie.

« Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». On peut le prendre comme une menace, mais aussi plutôt comme une invitation à rester toujours « branché » sur Jésus, en pensée, en communion avec lui, en attente du jour où nous serons accueillis et reconnus par Dieu comme ses enfants, et où nous le reconnaitrons comme notre Père.

Ce sera le jour de la grande rencontre dont nous parle saint Paul dans sa Lettre aux Thessaloniens : « Il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis dans la mort, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.

C'est dans cette espérance que nous avons vécu ces jours derniers, lors des célébrations de la Toussaint et de nos visites au cimetière : beaucoup de lumières y ont été allumées, qui disent notre foi dans une vie nouvelle avec Dieu.

Rencontrer Dieu n'est pas triste, et il n'est pas nécessaire d'attendre la fin

de sa vie pour le trouver. Rencontrons-le dans la nature, si belle avec ses couleurs d'automne, dans le regard merveilleux des petits enfants, aussi dans le courage de tous ceux qui souffrent. Rencontrons-le dans la prière et dans sa Parole : dans le Livre de la Sagesse, Dieu se fait proche de nous, il vient lui-même à notre rencontre avec un visage souriant.

Nous pourrions rencontrer Jésus dans le pain de son Eucharistie. Faisons de cette rencontre un moment de coeur à coeur avec celui qui nous donne sa vie et son amour.

Et nous pouvons reprendre les paroles du psaume que nous avons entendu : Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu

Ton amour vaut mieux que la vie

La joie sur les lèvres, je dirai ta louange

Je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Pour finir, une petite histoire : saint Jean Bosco, enfant, jouait au foot avec ses camarades. Quelqu'un lui demande : Si on te dit que ce soir, tu vas mourir, qu'est-ce que tu fais ? - Je continue à jouer au foot !

Amen

Jean-Pierre Overney, diacre